

André né en Suède en 1971. Il s'approprie les murs dès son plus jeune âge. « Petit, on me laissait dessiner sur les murs à la maison mais aussi à l'école. Quand je suis arrivé à Paris, en 1981, c'était une évidence, la rue est devenue mon école, mon atelier. Faire des graffitis est une façon de ne pas subir la ville, d'en prendre possession. »

Oiseau de nuit par goût et par nécessité, André armé de ses bombes de peintures dessine sur les murs des villes (Paris, Tokyo, Londres, L.A., La Havane...) son personnage fétiche, Monsieur A. Pour lui, le graffiti reste un acte interdit où l'action compte autant que le résultat. Le graffiti terminé ne lui appartient plus. Il existe par lui-même et appartient au mur et aux passants. Il se livre gratuitement à tous.

A force d'écrire le nom de celle qu'il aime sur les murs, André est devenu le messager des témoignages d'amour. Tel un écrivain public ou un poète des villes, il réalise, à la demande, des Love graffiti, prénoms multicolores qui s'affichent avec la liberté et l'insolence des passionnés.

A la suite de ses boutiques installations, « Les Merceries d'André », où il vendait ses tableaux au mètre, il a continué son expérience en créant le magasin Black Block au Palais de Tokyo, consacré à l'édition et à la diffusion de jeunes artistes.